BULLETIN

SECTION PARIS-CHAMONIX

SKI CLUB ALPIN PARISIEN - SPÉLÉO CLUB DE PARIS

Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

•

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

Pour renseignements seulement :

Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h.

Section de Paris :

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Bureaux de 12 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 16 à 19 h. 30; samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 15 à 19 h. Sauf dimanche et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg-St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

PHOTOGRAPHIE :

Renseignements au Club.

CINE-CLUB :

14 janvier et 25 février, à 21 heures.

SPELEOLOGIE :

16 décembre, 20 janvier et 17 février, à 21 heures.

Tél. : ANJ. 54-45 - C.C.P. Paris 2358.04

Métro : St-Augustin - Autobus : 28, 32, 43, 49, 80 84, 94

SOMMAIRE

INITIATION A LA MONTAGNE
CINE-CLUB
SORTIES, ESCALADES
LES LIVRES

Huitième Année — Décembre 1953 — Numéro 35

éditorial

En vous présentant en Avril le premier numéro de cette nouvelle série, je terminais en espérant en faire le reflet de la vie de notre section. En m'efforçant d'y parvenir je me suis rendu compte que « l'optique » d'un seul était fausse.

J'ai donc demandé à quelques camarades de m'aider.

C'est maintenant en équipe que nous rédigerons le Bulletin et nous espérons bien réussir à en améliorer présentation et tenue.

Mais si vous voulez faciliter notre travail, si vous voulez trouver un bulletin vivant il faut nous envoyer des nouvelles, des articles.

Nous voudrions ouvrir de nouvelles chroniques; sur la vie à Bleau et dans les grandes écoles d'escalades, faire connaître les nouvelles voies, ouvrir une critique des films de montagne, et pourquoi pas, des livres anciens, des classiques littéraires de l'alpinisme, vus avec les idées de l'alpinisme moderne, avoir votre avis sur la marche de la section.

En un mot faire du bulletin un bulletin vivant toujours à l'affût des dernières nou veautés.

Aidez-nous; aidez vos camarades : Mesdemoiselles Houssemaine, Matgé et Messieurs Beaumont, Bessière, Lasneret, Richard, Renard, qui acceptent de passer plusieurs heures de leur liberté à essayer de vous donner satisfaction.

J. Bourgouin.

assemblée générale

La prochaine Assemblée générale aura lieu en février 1954. Conformément aux statuts, les membres désirant faire acte de candidature sont priés d'adresser leur demande au Président de la Section avant le 31 décembre 1953.

exposition

LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES DE MONTAGNE EXPOSERA DU 6 AU 27 DÉCEMBRE AU PALAIS DE NEW-YORK (SALON DE L'ART LIBRE) QUAI DE NEW-YORK.

MÉTRO : ALMA

INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE mercredi 9 décembre
195, rue S'-Jacques 30 h. 30

vers le Kolahoï

(ascensions au Cachemire)

PAR ROBERT WALTER, prof. au lycée de Pondichéry

SALONS DU CLUB, mercredi 27 janvier

films de montagne

20 h. 30

Georges Kogan fut bien le meilleur conteur alpin de notre temps; combien de désirs sont nés à la lecture de ses articles : l'arête de Sialouze, la Ryan au Plan, la Nordend, etc...

On retrouvera ici sa plume facile et pleine de relief.

On retrouvera son esprit débordant de franchise, de causticité, d'humour et de couleurs.

On retrouvera Georges Kogan qui devait, après tant de réussites et au retour d'une belle expédition, trouver à Nice « le passage le plus hasardeux de la course ».

INITIATION A LA MONTAGNE

par GEORGES KOGAN

Comme beaucoup d'autres, le jeune Mollet découvrit la Montagne par la lecture.

Car, si le monde des cimes et des neiges n'a pas encore trouvé son Melville ni son Conrad, il a quand même permis à d'innombrables écrivains amateurs ou professionnels de voir leurs noms s'étaler en toutes lettres dans les devantures des librairies et aux kiosques des grandes gares.

Depuis quelques années, en effet, la sauce « Montagne » a assaisonné des livres de toutes sortes, depuis, bien entendu, des récits de courses vécus ou imaginaires, jusqu'aux romans policiers, romans psychologiques, romans tout court, en passant par les essais satiriques, philosophiques ou esthétiques et les récits de guerre et de chasse. Il y eût là quelques beaux succès financiers et beaucoup d'échecs. Mais les vitrines des libraires sont grandes, la montagne a bon dos, et nous verrons sans doute d'autres écrits encore. D'ailleurs, chaque alpiniste qui se respecte ne dissimule-t-il pas un livre au fond de son sac ?

Oui, il était réellement impossible au jeune Mollet flânant dans les rues de Paris, de ne pas se sentir captivé par ces titres alléchants et par ces couvertures illustrées plus alléchantes encore. Et il acheta des livres de montagne, au hasard.

Il commença par Guido Rey, et son âme se gonfla d'un souffle poétique et du désir d'accomplir l'ascension du Mont Cervin. Puis il lut « Matterhorn », et l'envie lui en passa.

Après la « Nuit des Drus » et « Tragédies Alpestres », il eut des cauchemars et décida d'aller passer ses vacances à Bandol, couché à plat ventre sur le sable chaud, à l'abri des avalanches et sous la protection d'un soleil paternel.

Retour de vacances, hâlé, mais insatisfait dans les élans héroïques de son imagination de 18 ans, il se remit à la lecture; les classiques anglais venaient justement d'être réédités et les récits de Mummery et de Young lui donnèrent du goût à la montagne et une tournure détachée et ironique dans la conversation .

« Fontaine de Jouvence » exalta son désir de faire de grandes choses, et la lecture des best-sellers, de Frison-Roche lui dévoila le plus magnifique, le plus noble, le plus désintéressé des métiers : celui de guide ! Et, déjà, il se vit jeune porteur valeureux de la vallée de Chamonix, accueilli avec cette simplicité fraternelle et charmante par ses frères aînés, les Servietaz, Crapotaz et Broutaz, au sein de l'illustre Compagnie des Guides.

Ainsi naissent de grandes vocations, au hasard d'un titre prometteur.

Il voulut parfaire ses connaissances et s'adonna à la lecture des récits de course dans les revues alpines. Mais là, il ne comprit plus rien. Car, sous la signature de tel célèbre grimpeur, dont les exploits avaient défrayé les colonnes des grands hebdomadaires illustrés, l'ascension de la grande face nord vierge du Mont Pointu n'était qu'une simple promenade, agrémentée de quelques agréables bivouacs où le ronronnement familier du réchaud donnait une délicieuse sensation de confort. Mais, la même ascension, par le non moins célèbre spécialiste international Duclou, devenait une entreprise énorme et surhumaine, quarante heures d'halètements, de sueurs froides et de contorsions sublimes au-dessus d'insondables à-pics.

Enfin, au printemps 194..., l'heure de l'action sonna. Informé par quelques camarades déjà introduits dans les milieux alpins, Mollet décida de passer l'été suivant dans un des camps du Club Alpin à Chamonix et d'accomplir de grandes choses.

Il se présenta donc, un jeudi soir, vêtu d'un pantalon golf et d'une veste de velours brun, au siège du Club Alpin de Paris. Après avoir eu toutes les peines du monde à se frayer un chemin dans la salle archibondée, il dut donner fortement de la voix pour obtenir quelques renseignements. Et, rapidement, il sentit fondre ses grands projets. Les camps de haute montagne de la vallée de Chamonix étaient des camps dits « Agressifs », c'est-à-dire que pour y accéder il fallait déjà avoir derrière soi un fort vocabulaire alpin et des notions d'escalade acquises dans l'unique école orthodoxe moderne, dans le massif du Petitgalet, à 40 kilomètres de Paris, sous la direction de moniteurs diplômés.

« Si vous voulez être admis à un camp agressif cet été, vous devrez suivre régulièrement les quarante-deux séances de l'Ecole d'escalade, puis vous passerez l'examen-concours de sortie, et après on verra », lui annonça-t-on au Secrétariat.

Passer tous les dimanches au Petitgalet n'enchantait pas tellement le futur apprenti montagnard ; il pensa qu'il aurait pû consacrer utilement ses loisirs à d'autres distractions plus agréables encore. Mais il avait de la persévérance et le désir violent de voir enfin les géants des Alpes et de les gravir.

Le dimanche suivant, il prit à la gare de l'Est un billet pour Petitgalet.

Et, grandement gêné par son sac, qu'il avait bourré d'une multitude d'objets volumineux afin de lui donner une allure imposante, coiffé d'un chapeau vaguement tyrolien et chaussé d'espadrilles achetées l'été dernier au « Souvenir Fleuri » à Bandol, il s'intégra à la foule vociférante des Petitgaléries

(ainsi se nomment les spécialistes de l'escalade dans ce massif) qui prenaient justement d'assaut un wagon de troisième, aux cris de « A bas les Mathieux !... ».

C'est dans le train que commença le véritable apprentissage alpin de Mollet. Il apprit d'abord, par la bouche d'un camarade tout récemment aguerri, et pas trop méprisant encore, que la confrérie des grimpeurs du Petitgalet était organisée sur le principe franc-maçonnique, avec une hiérarchie fortement constituée et impitoyablement cloisonnée, ayant à sa base les « Lamentables Débris » (dont lui, Mollet, allait faire partie) et, à son sommet, planant à des hauteurs vertigineuses, les Vénérables Maîtres, Très Pures Lumières du Rocher.

— Moi, je viens de passer « Pauvre Corniot » à la dernière séance, ajouta le camarade, non sans fierté.

Assis sur la banquette d'en face, trois jeunes gens aux membres raidis, aux visages tendus, aux veines saillantes, les mains enfouies dans leurs poches, s'adonnaient à des contorsions bizarres, sous le regard détaché d'un quatrième, qui comptait lentement à haute voix : « Cent quatre-vingt-six, cent quatre-vingt-sept, cent quatre-vingt-huit... ».

A l'interrogation muette de Mollet, le Pauvre Corniot lui expliqua que les trois camarades s'entraînaient au « Crispateur », instrument alpin, qui venait justement d'être mis au point par une des Pures Lumières Extra-Lucides. Il exhiba fièrement un petit objet en bois muni de ressorts à boudins, dans lequel Mollet crut reconnaître ce que l'on nommait la « Main d'Acier » au rayon de jouets des Galeries Lafayette. Mais il n'osa faire aucune remarque, et bien lui en prit.

« Six cent quarante, six cent quarante-et-un, six cent quarante-deux », comptait la voix imperturbable, et trois bonhommes hagards, grinçant des dents, les lèvres tordues dans un rictus atroce, se refusaient à faire cesser leur propre martyr. « Tu comprends, ils s'entraînent dur, lui expliqua le camarade, car ce matin ils doivent passer leur examen pour accéder à la catégorie des Sous-Minables, et ils auront à tirer sur les bras ! ».

Mollet voulut ensuite regarder le paysage, mais, pendant toute la durée du trajet, pendu à la fenêtre, un athlète en short de velours faisait en souplesse des tractions sur le bout des doigts.

A la station de Tirons-les-Rois, les Petitgalériens dégringolèrent en force à travers portes et fenêtres, poussant de nouveau de puissantes exclamations. Toutefois, un groupe assis dans le compartiment voisin n'ayant pas l'air de bouger, Mollet, croyant qu'il avait affaire à des novices de son genre, leur signala poliment que c'était bien là pour Petitgalet. Il reçut en réponse une volée d'injures et dut se retirer promptement sous la menace d'une gourde pleine d'eau... « Laisse-les donc, souffla le camarade, ce sont les Dissidents, ceux qui ne vont qu'au Blancaillou, à deux kilomètres d'ici.

Ils n'ont aucune Pure Lumière parmi eux », ajouta-t-il avec dédain.

Mollet et le Pauvre Corniot qui se nommait Glandier, faisaient partie, à l'école d'escalade, du même groupe, le 66, moniteur Beaumalt. « Ça, c'est un vrai, exultait Glandier, tu vas voir comment il attaque ses prises d'ongle ! ». Mollet regarda Beaumalt avec respect. Le moniteur avait l'air détaché et souverainement méprisant, très Cyrano de Bergerac avant un duel. Il ne regardait personne, si ce n'est quelques élèves du sexe faible, qui se pressaient autour de lui.

« Quel prestige, dit notre novice à Glandier. Il a dû en faire des choses ! Tu parles, ce n'est pas pour rien qu'il est Grand Seigneur du Graton ! Il a fait la face nord-ouest des Tripes, la directe au Grand Huit et la Fissure Intestine par l'extérieur ! ». Malgré l'étendue de ses lectures, Mollet n'avait pas connaissance de ces courses. « C'est dans les Dolomites, demanda-t-il ? ».

« Mais non, petite tête d'épingle, c'est ici, à Petitgalet.

— Ah, je comprends, dit Mollet ; mais il a certainement fait aussi des grandes choses dans les Alpes, le Dru, l'Aiguille Noire de Peuterey, le Piz Badile ? — Penses-tu, Beaumalt est un « pur », c'est-à-dire qu'il ne fait de l'escalade qu'au Petitgalet où l'on fait les voies les plus dures du monde. Il ne veut pas perdre son temps à traîner dans les Alpes pour ne faire que de mauvais bidules et des trucs à vaches ! ».

Mollet se tut, quelque peu déçu tout de même. Le moniteur, d'une démarche nonchalante, s'engagea dans un sentier et tout le groupe 66 prit sa trace. Après trois quarts d'heure de marche d'approche dans une magnifique forêt, le groupe 66 déboucha dans une clairière où, çà et là, pointaient quelques rochers d'une hauteur de 3 à 7 mètres, désespérément lisses et humides.

La première chose qu'ils aperçurent, ce fut un grand bonhomme broussailleux, immobile, le pied droit à terre et le pied gauche appuyé à la hauteur de son nombril contre un rocher vertical. Le bonhomme avait l'air de chercher à résoudre une équation de second degré.

« Voilà Petitgalet, la première école d'escalade du globe ! » dit fièrement Glandier, posant son sac à terre. Mollet imita son geste, et, dans son ardeur, décida de grimper sur le premier bloc venu, d'autant plus que la proximité du sol était parfaitement rassurante. Mais il eut beau essayer à droite et à gauche, faire le tour d'un rocher, puis d'un autre, cherchant l'endroit le plus facile, nulle part il ne put progresser de plus de 20 centimètres, car ses pieds et ses mains glissaient sans arrêt sur le rocher tout en rondeurs, en rondeurs traîtresses et humides, suintant un liquide gras par tous ses pores.

Il revint, penaud, vers Glandier, qui chaussait ses espadrilles. « Je n'ai pas pu grimper sur un seul de ces cail-

loux » dit-il, avec du désespoir dans la voix. — Rien d'étonnant, lui cria l'ancien, comment veux-tu grimper avec ces pantoufles de chambre sans même les essuyer au tapis-brosse et sans mettre du popof sur les prises. Tu te prends donc pour un Honorable Grimpeur ? ».

Et, là-dessus, il exhiba fièrement ses espadrilles extra-spéciales à semelles d'hippopotame synthétique, passées à la toile émeri n° 6 et trempées dans un bain de camphre à 40 degrés, selon les indications les plus orthodoxes qu'il avait lues dans la revue « Le Petit Campeur Averti », sous la plume d'un Puissant Seigneur du Graton, dans la grande rubrique hebdomadaire « Les semelles, leur rôle et leur entretien ».

Puis il montra au novice stupéfait le tapis-brosse, qu'on dispose soigneusement au point de départ et qui, entre autres, sert à amortir les chutes, et le popof, aggloméré de verre pilé, dont la présence sur les prises réchauffe les doigts du grimpeur et les empêche de déraper.

« Rien à faire, t'arriveras pas à décoller tes fesses avec ces savates, ajouta Glandier; pour aujourd'hui, tu te contenteras de regarder la démonstration et l'exposé commenté de Beaumalt, et puis on ira voir ensemble les Puissants Seigneurs du Graton qui font un peu plus loin des exercices d'escalade sans visibilité ». Mollet se promit d'acheter dès lundi tous les objets indispensables à l'escalade au « Paradis du Grimpeur », boutique fort achalandée, tenue par une des plus éclatantes Lumières du Petitgalet, chez qui on pouvait acquérir, en plus d'un matériel hautement étudié, des renseignements techniques précieux, que le Maître, parfois bien disposé, daignait répartir à ses clients.

Le moniteur essuya ses pieds cérémonieusement au tapis-brosse et commença à s'élever délicatement sur des prises invisibles. Les élèves du groupe 66, tout yeux, tout oreilles, se figèrent en demi-cercle autour de l'arête du Crapaud Diagonal que le Maître était en train de disséquer...

Ses gestes avaient l'élégance suprême d'un somnanbule se promenant sur le bord d'un parapet, la précision d'un artiste peintre mettant çà et là des touches de couleur sur une toile, ses attitudes étaient celles d'un danseur de ballet subitement pétrifié dans son élan...

Arrivé au milieu du passage (comment a-t-il pu arriver jusque là, se demandait Mollet, béat d'admiration) et se tenant à une excellente prise (la seule apparente dans le passage), Beaumalt se retourna et, d'une voix toute naturelle et nullement altérée par l'effort, expliqua au groupe 66 la suite du passage, qui consistait à franchir un surplomb effroyablement lisse.

« Vous allez me voir faire une bascule du genou, suivie d'un davier du médius gauche, ce qui permettra de préparer le réta en culbitus final ». Puis, il se concentra un instant et, d'une puissante détente, d'un véritable bond, franchit le surplomb et se rétablit au sommet du caillou.

Mollet dut retenir le geste d'applaudir, ce qui lui vint spontanément. « C'est un vrai exercice de cirque, souffla-t-il à Glandier, qui lui répondit d'un air connaisseur :

« Pas mal, il est en forme aujourd'hui; c'est du IV, l'arête du Crapaud Diagonal, et il n'y a que les Pures Lumières qui le font d'une seule main ».

Puis, ne donnant pas le temps à Mollet de lui poser d'autres questions, il l'entraîna plus loin, dans la forêt.

Deux cents mètres plus loin, sur une autre clairière, plus petite, se tenait un groupe de rochers encore plus rébarbatif que le premier. A la lisière des arbres, quelques costauds hirsutes se préparaient à ce qui aurait pu sembler, de loin, une partie de colin-maillard. En effet, une équipe comprenant de nombreuses personnes du sexe faible (fort avenantes) leur bandait les yeux avec les plus grands soins. « C'est l'escalade les yeux bandés, excellent entraînement pour les nocturnes, m'expliqua Glandier, c'est très calé ! ».

Plus loin, au beau milieu d'un rocher, un blessé, le bras en écharpe attaché derrière le dos, forçait avec brio un passage qui paraissait infranchissable.

« Il en a du cran, s'exclama Mollet, admiratif; il y a longtemps qu'il s'est blessé ? ».

« Penses-tu, répondit Glandier, c'est Bragros, un fortiche. Il s'entraîne pour faire cet été la face ouest du Piz Badile d'une seule main ! ».

Mollet poussa une exclamation stupéfaite, mais ne dit rien. Les surprises se succédaient aujourd'hui à une cadence telle qu'il se sentait un peu groggy. Il put tout juste, au retour, remarquer que le broussailleux était toujours là, au pied de son arête, un pied par terre, l'autre sur le rocher, regardant en face de lui d'un œil dubititif et mélancolique.

« Dis-donc, dit Mollet, mais il est toujours là, celui-là ? Je vois qu'il n'arrive pas à monter; pourquoi ne va-t-il pas essayer un autre passage ? ».

« Penses-tu, dit Glandier, il est en train de l'étudier, de le préparer, de le disséquer. Il y a huit ou neuf dimanches qu'il vient là; dans deux ou trois séances il fera le premier tiers, puis le second, et ainsi de suite. A la fin, dans cinq ou six mois, il pourra faire le passage tout entier ».

Trois mètres en un an, se dit Mollet. Et on dit que la vie d'un grimpeur est courte...

Plusieurs semaines passèrent, et Mollet, fort assidu aux sorties du groupe 66, obtint les galons de Pauvre Corniot et postula au rang déjà envié de Sous-Minable. A vrai dire, il n'avait pas encore beaucoup grimpé, mais il possédait déjà tout l'arsenal du grimpeur, qu'il savait étaler à bon escient, et avait montré des dispositions extraordinaires pour acquérir le maniement du vocabulaire petitgalérien, pourtant si difficile.

Il apprit que mousquetons se disait mousquifs, crabes signifiait crampons. Il sut distinguer un passage qui était du « vrai veau » d'un autre qui n'était pas « piqué des vers », et comprit les significations des mots « se viander », « se vomir » et « se glander ». Il apprit à sauter d'une paroi sans se fouler la cheville, chose que Mummery aurait sans doute été incapable de faire. Il connut par cœur le nom de toutes les Pures Lumières (un jour il eut l'honneur de prêter un kilo de popof à l'une d'entre elles), offrit des « tiges » à quelques Honorables Grimpeurs. Il apprit à effrayer les Mathieux et sut, dans le train, reprendre le refrain de quelques belles chansons montagnardes comme « L'Araignée » ou « Ça n'mange pas d'clous ».

Enfin, il s'abonna au « Petitgalérien », revue dynamique et étincelante d'humour.

Ainsi franchit-il les premiers pas de l'Initiation à la Montagne et gagna la conviction inébranlable que l'on ne grimpait qu'au Petitgalet.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

Dans un prochain numéro, vous retrouverez Mollet poursuivant son « Initiation à la montagne ».

ILLUSTRATIONS DE J. PÉRARD

N'attendez plus.

VOUS AVEZ JUSQU'AU 15 JANVIER POUR RÉGLER VOTRE COTISATION 1954

Après cette date les recouvrements seront effectués par la poste avec taxe de 100 francs pour frais de recouvrement.

Même si vous venez payer aux guichets après cette date, vous aurez à régler cette taxe (les mandats étant alors en circulation).

Vous pouvez vous libérer de cette formalité :

— par versement direct à la Caisse de la Section.

— par virement postal au Compte 2358-04, Club Alpin Français, Section de Paris.

— Par chèque barré émis au nom du Club Alpin Français.

Les membres habitant l'étranger devront régler par chèque barré établi en francs français, payable sur une banque de Paris.

TARIF DES COTISATIONS

(timbres compris)

T. — Membres ordinaires	1.431 »
T.H. — Membres hors de France	1.546 »
M. — Membres âgés de moins de 25 ans	1.003 »
T.A.S.P. — Membres ayant 25 années consécutives de titularisation à la Section de Paris-Chamonix	1.023 »
T.A. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation	823 »
D. — Femmes de membres	723 »
M.P. — Mineurs enfants de membres (Ces deux catégories ne reçoivent pas « La Montagne »).	723 »
A.S. — Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale	823 »

Dans cette catégorie, D.A.S. et M.P.A.S. : 422 frs ; M.A.S. : 522 frs ; T.A.A.S. : 422 frs.

E.F. — Etrangers habitant la France	1.431 »
Membres étrangers ou associés :	
E.H. — Etrangers habitant hors de France	1.546 »
D.E. — Femmes de membres étrangers	738 »
Membres étrangers de moins de 25 ans :	
M.E.F. — Habitant la France	1.003 »
M.E.F. — Habitant hors de France	1.126 »
M.P.E.F. — Mineurs enfants de membres en France	723 »
M.P.E.H. — Mineurs enfants de membres hors de France	738 »

TARIFS DES RENOUVELLEMENTS POUR LE S. C. A. P. (SAISON 1953-1954)

Seniors (plus de 20 ans) ..... 500 » — Juniors (moins de 20 ans) ..... 450 »

Minimes (moins de 16 ans) ..... 380 »

camps d'été

Comme chaque année, les membres de notre Section ont eu à leur disposition de nombreux camps en montagne.

Pour donner à nos jeunes le maximum de chance, des accords avaient été passés avec l'U. N. C. M. pour placer nos membres dans des stages spéciaux, *à encadrement renforcé,* stages réservés exclusivement aux membres des sections C. A. F.

Dans les 7 stages que nous avions retenus, 121 jeunes encadrés par 36 professionnels, ont réussi, au cours de plus de 100 sorties, de très nombreuses courses intéressantes.

Devant la satisfaction des participants, nous avons été heureux de constater que nous tenions la bonne formule. Nous l'appliquerons encore l'année prochaine.

Toutefois, l'U. N. C. M. nous a signalé que nos jeunes en général manquaient de résistance et de technique.

Cette résistance, cette technique, c'est en s'entraînant qu'ils peuvent l'acquérir, et nous nous efforcerons, au cours des sorties d'escalade, de *préparer dès maintenant* la saison prochaine.

Pour les moins jeunes, pour les plus entraînés, nos commissaires, comme par le passé, organisèrent plusieurs camps.

EN VESUBIE, avec *P. Bessière,* 6 personnes se rattrapèrent sur les sommets de la Cougourde, du Gelas, etc..., du mauvais temps chamoniard.

A LA BERARDE, avec *J. Fourmont,* 24 participants réussirent plus de 20 courses différentes — malgré un temps incertain — et la participation à deux expéditions de secours au Col des Ecrins.

A ZERMATT, avec *P. Mercier,* 14 participants effectuèrent plus de 10 courses, dont plusieurs traversées.

Un 2e groupe, avec *J. Rouillard,* comprenant 10 personnes, réalisa plus de 10 courses en terminant par Chamonix ces vacances commencées en Suisse.

A tous ceux qui désirent suivre les camps qui seront organisés l'année prochaine, nous rappelons que c'est de préférence dès maintenant qu'il faut s'entraîner en venant aux écoles d'escalade, où ils trouveront des camarades, des conseils et l'émulation qui permet de se perfectionner.

CULTURE PHYSIQUE

La saison d'hiver bientôt battra son plein. Vos skis vous attendent. Préparez-vous dès maintenant ou gare aux courbatures.

Les cours ont repris les mercredis, jeudis, vendredis, de 20 heures à 21 heures, sous la direction de MM. Durand et Nicaud, à l'Académie de Culture Physique, 26, rue Buffaut (9e), à 2 minutes du métro Cadet, tél. TRI. 00-83, salle chauffée, douches chaudes.

Les membres du C. A. F. désirant s'entraîner à d'autres heures pourront bénéficier des mêmes avantages.

Inscriptions et renseignements directement à la salle.

SKI DANS LA VALLÉE DE CHAMONIX

La Section de la Côte-d'Or et Morvan met à la disposition des membres de la Section de Paris-Chamonix son chalet des Bossons, qui comprend deux locaux confortables pour une dizaine de personnes, électricité, cuisinière avec réserve de bois.

Redevance journalière : 150 francs par personne.

Se mettre en relations avec M. Porrain, coiffeur à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or) — timbre pour réponse — pour obtenir l'accord d'utilisation.

BUREAU DE VOYAGES

La permanence est ouverte les mardi, jeudi et samedi, de 15 h. à 19 heures. Nombreux départs en groupe pour la France, la Suisse et l'Autriche, pour Noël et de janvier à Pâques.

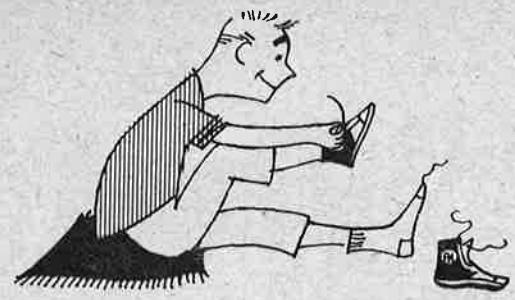
France : Morzine, Villard de Lans, Valloire, Val d'Isère, Megève, Montgenèvre, Serre-Chevalier.

Suisse : Arosa, Davos, Grindelwald, Kleine Scheidegg, Wengernalp.

Autriche : Kirchberg, Obergurgl, Seefeld, Hochsoelden, Soelden, Gargellen, St-Anton, Kitzbuhel, Zurs a/A.

Un programme détaillé de chacun de ces départs sera envoyé gracieusement sur demande. A titre indicatif, un séjour de deux semaines complètes, voyage en 3e classe compris, revient à environ 25.000 francs dans certaines de ces stations. Toutes les installations comportent le confort et sont en chambre.

Pour ceux qui envisagent une croisière en Méditerranée à Pâques, nous signalons que les premiers programmes sont sortis et il est utile de retenir dès maintenant sa place.



escalades

du nouveau

AUX SORTIES D'ESCALADE

Chaque mois d'octobre voit la Commission d'enseignement se pencher sur l'organisation des écoles d'escalade. Le problème n'est pas simple et n'a pas de solution définitive. Nous avons pu reprocher à l'organisation passée d'être devenue beaucoup plus théorique que pratique. Aucune différence n'était plus faite entre les collectives d'escalade et l'école d'escalade. Le groupe d'entraînement voyait ses sorties encombrées d'élèves beaucoup trop débutants ou sans aptitudes particulières. Quant aux séances de perfectionnement, elles avaient cessé d'avoir lieu faute de participants. De plus, on pouvait voir parfois une sortie de vingt élèves avec un seul moniteur, pendant qu'à quelques kilomètres plus loin, les 7 élèves d'une autre sortie se partageaient 4 moniteurs.

Au cours des années passées, nous avons envisagé des remèdes dont les tentatives d'application ont toujours avorté. C'est pourquoi, cette année, nous en sommes venus à des changements radicaux et à ne plus faire qu'une seule sortie par dimanche, dirigée par deux commissaires.

Tout le monde se trouvant réuni au même endroit, il sera facile pour les commissaires de constituer des groupes homogènes de grimpeurs et d'utiliser au mieux les moniteurs.

***

Le premier commissaire rassemblera plus spécialement les éléments constituant auparavant la collective et l'école d'escalade, c'est-à-dire :

— Les débutants et nouveaux membres du Club;

— Ceux qui aiment passer un bon dimanche autour des rochers sans rechercher pour cela un entraînement systématique et poussé;

— Ceux qui désirent prendre part aux camps de montagne organisés en été par la Section.

Le groupe dirigé par le second commissaire aura plus le caractère d'école. Il tiendra lieu de ce que nous appelions précédemment « Groupe d'entraînement » et « Perfectionnement ». Il s'adressera donc plus particulièrement aux jeunes désirant se perfectionner et s'entraîner pour être admis à un stage d'alpinisme.

***

Si les stagiaires du Tour ayant suivi les séances du groupe d'entraînement ont été pour la plupart assez bons en rocher, ils ont par contre été souvent médiocres dans les manœuvres de corde, et quelques-uns d'entre eux n'ont pas eu la résistance suffisante. Tenant compte de ces observations, nous mettons au point un programme d'enseignement qui, outre l'escalade de rocher, abordera tous les points de la technique alpine pouvant être enseignés à Fontainebleau et dans les massifs d'escalade les moins éloignés de Paris. Cet enseignement pratique sera complété par un cycle de causeries mensuelles au siège de la Section.

Nous espérons, par cette nouvelle organisation, avoir des sorties dominicales mieux adaptées à vos besoins. Toutes vos critiques, observations ou suggestions nous seront précieuses. Adressez-les à la Commission d'enseignement.

Avant de terminer, il me reste à vous faire une recommandation : soyez calmes et patients pendant le quart d'heure nécessaire aux commissaires pour constituer les groupes de grimpeurs. Leur travail s'en trouvera facilité et il vous restera encore une journée de grand air pour vous dépenser sur les rochers.

Calendrier des sorties :

Les renseignements concernant chaque sortie seront affichés au Club la semaine précédente. A partir du prochain numéro, tous les renseignements seront portés au bulletin. La sortie du 10 janvier comportera un groupe randonnée-escalade dans la région des 3 Pignons.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

REMPART : au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir bulletin Section de Paris nº 27.

MALESHERBES : Dalle du C. C. D. F.

DAME JEANNE : devant chalet Jobert.

PUISELET : sommet du pignon Ouest.

Dimanche 13 *décembre* : *CHAMARANDE*. Comm. M. AUCHÈRE.

Dimanche 20 *décembre* : *APREMONT*. Comm. M. ROUILLARD.

Dimanche 10 *janvier* : *J.-A.-MARTIN*. Comm. M. VINCENT.

Dimanche 17 *janvier* : *FRANCHARD*. Comm. M. DEGOIS.

Dimanche 24 *janvier* : *APREMONT*. Comm. M. MERCIER.

Dimanche 31 *janvier* : *FRANCHARD*. Comm. M. BOUILLON.

Dimanche 7 *février* : *CUVIER*. Comm. M. CAMBIER.

Dimanche 14 *février* : *LA PADOLE*. Comm. M. ROUILLARD.

causerie au siège du club

MERCREDI 13 JANVIER, **à 21 heures**

LE MATÉRIEL D'ALPINISME

CINÉ CLUB

Après une interruption pendant la période des vacances, le Ciné Club a rouvert ses portes.

Rappelons que les débuts du Groupe remontent à un an. Il semble qu'il soit trop tôt encore pour tirer des conclusions sur ses activités. Cette première année doit être considérée surtout comme une période de rodage et de prise de contacts. Elle nous a permis d'envisager d'une façon plus nette les différentes possibilités pour l'avenir.

Cette année, des dispositions ont été prises afin d'assurer un programme plus régulier dont les dates seront annoncées pour un trimestre dans le bulletin de la section.

Il nous a paru intéressant de ne pas borner nos projections uniquement à des films de montagne. Il est en effet difficile de se procurer ce genre de film en quantité suffisante et, d'autre part, il est impossible de négliger les autres aspects du cinéma sous peine de ne pas remplir notre but. C'est pourquoi nos nouveaux programmes comprendront autant que possible un film de ski ou de montagne sur un sujet d'ordre plus général.

PROGRAMME

Au Siège du Club, rue La Boétie

Jeudi 3 Décembre, à 21 heures

LE BATEAU IVRE
TEMPÊTE SUR LES ALPES

Jeudi 14 Janvier, à 21 heures

KARAKORAM
LE TONNELIER

Jeudi 25 Février, à 21 heures

LA NAISSANCE DU CINÉMA
JEUNESSE DES NEIGES

Notre séance d'octobre nous a permis de voir trois films en couleurs. Le premier « Week-end aux Ardennes » est un bon film d'escalade bâti autour d'un petit scénario amusant et d'ailleurs classique dans le genre. Malgré quelques longueurs, cette bande est intéressante et certaines de ses images sont remarquables par la qualité de la photographie et de la composition.

Nous ne pourrons en dire autant du « Rallye de Ski Alpin » qui nous a, hélas ! fortement déçu. Il était difficile de suivre, dans le temps forcément limité d'un rallye, des concurrents plus soucieux de compétition que de cinéma. Le résultat est navrant, et quelques belles mais très rares photographies ne réussissent pas à sauver ce film où il ne se passe rien...

« La Vallée des Merveilles », de notre ami Bianchi, est un excellent reportage sur les vallées de Tende et La Brigues, qui nous fait regretter davantage encore le départ du groupe de cet excellent cinéaste que des obligations professionnelles ont rappelé dans le Midi de la France.

Nous espérons voir à notre prochaine séance de nombreux visages nouveaux. Vous tous qui n'êtes pas encore venus à nos séances, venez nous rendre visite en assistant à nos projections. Nous vous rappelons que nous projetons également toutes les photos en couleurs que vous voudrez bien nous apporter .

Bob MOREAU.

Groupe de Bretagne

Permanence : M. PERRIER, 6, rue Edith-Cawell.
Secrétariat : Mme PEGUY, 27, rue de Fougères, à Rennes.

Il est fréquemment demandé au Groupe de Bretagne des renseignements sur les lieux d'escalade existant dans l'Ouest.

Aussi, faisons-nous appel, à notre tour, à tous les membres du C. A. F. qui auraient rencontré, en Bretagne, des endroits favorables à la varappe de bien vouloir nous les signaler en nous donnant toutes précisions utiles.

Escalades en Ille-et-Vilaine

VALLEE DU COUESNON

(entre les routes Rennes-Fougères et Rennes-Antrain)

L'endroit le plus intéressant est à 300 mètres du pont de la route Mézières - Saint-Ouen. Granit en général solide. Cotation employée : suivant les hauteurs du passage, demi à un degré de moins qu'en montagne.

a) Groupe Est. Trois ressauts superposés.

Premier ressaut : La « Dalle aux Vipères » (hauteur 14 mètres). L'escalader par le dièdre (II S) et passer le surplomb terminal en Dulfer par la fissure le contournant (IV). La paroi Est du dièdre, malgré son apparence lisse, présente à environ 2 - 3 mètres du dièdre des rares et petites prises permettant de le gravir entièrement (V).

A 3 et 4 mètres du dièdre aux Vipères, et bordant le chemin, 2 dièdres secondaires de 5 mètres de hauteur : le « Dindon », départ délicat (III S), le « Canard », un surplomb, une courte Dulfer, une arrivée ardue (IV S).

De la terrasse d'arrivée, sortir par une fausse vire (un pas délicat) rejoignant le « Dièdre aux Vipères ».

Deuxième ressaut : Dalle lisse de 11 mètres s'escaladant soit par le bord Est (petit mur de III, puis fissures faciles), soit par le bord Ouest (grattons devenant de plus en plus rares dans la mesure où on cherche une voie plus près du centre de la dalle). Dans le contrefort Est, à hauteur d'un jeune chêne, voie du « Chêne », hauteur 7 mètres : gravir le mur de 3 mètres, ne pas s'enfoncer sous le surplomb, mais l'éviter par la droite (II S).

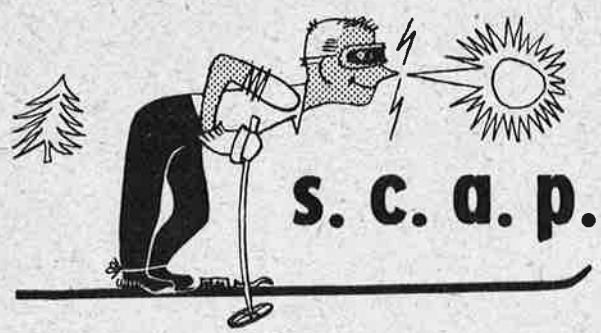
Troisième ressaut : 3 - 4 mètres de haut comprenant diverses petites voies en général faciles.

GROUPE DU « BRETON »

A 20 mètres Ouest du précédent groupe, et en retrait, un grand cube de 15 mètres de haut, le « Breton », portant au tiers de sa hauteur un grand évidement : le gravir assez facilement, par sa face Ouest, ou par sa face Est (une fissure horizontale et mal commode part de l'évidement, puis une cheminée verticale, mais facile). L'évidement ne peut être surmonté qu'en artificiel. La descente se fait par un joli rappel en surplomb.

A l'Est du « Breton », une série de dalles d'intérêt secondaire.

(A suivre).



L'appel de la neige se fait chaque année plus impérieux pour les vacances de Noël. Beaucoup de groupes sont complets depuis longtemps, mais que personne ne se décourage, il reste encore des places par-ci par-là.

Voici les stations pour lesquelles plus de 600 skieurs du S.C.A.P. partiront le 23 décembre au soir, pour revenir le 4 janvier au matin.

En FRANCE : Le Bez, Villeneuve-la-Salle, l'Alpe de Venosc, la Féclaz, St-Sorlin d'Arves, la Toussuire, les Houches, l'Alpe d'Huez.

En SUISSE : Les Diablerets, Unterbach, Champéry, Chesières.

En AUTRICHE : Stockach, Solden, Ehrwald.

Pour satisfaire les skieurs qui veulent passer Noël en famille, un séjour de 8 jours est organisé du 26 décembre au soir au 4 janvier au matin, à Notre-Dame de Bellecombe.

Les prix s'échelonnent de 15.000 à 22.000 frs, selon les stations et les avantages accordés tels que leçons gratuites ou bien abonnement aux moyens mécaniques avec montées illimitées.

POUR LES ENFANTS : de 8 à 16 ans. Commissaires : M. et Mme Gaugry. Pour Noël : du 19 décembre 1953 au 3 janvier 1954, à Davos, 14 jours, tout confort, 4 repas, cours de ski, tout compris : 28.000 frs. — Pour Pâques : du 10 avril 1954 au 24 avril 1954, à Davos, 14 jours, tout confort, 4 repas, cours de ski. Inscriptions dès maintenant.

POUR JANVIER ET FÉVRIER : les projets s'ébauchent. Au début de janvier : Villeneuve-la-Salle; vers le 15 janvier : Val d'Isère. Du 22 janvier au 7 février, soit 14 jours : Frutt, en Suisse. Du 12 au 22 février, 9 jours à Obergurgl en Autriche. Bien d'autres stages se préparent. Nous ne saurions trop recommander de venir s'informer au S.C.A.P.

ÉQUIPE DE COURSE : De son côté, l'équipe de course se prépare pour les compétitions dont la première grande manifestation sera les Championnats de Paris. Ils auront lieu à Barèges, fin décembre. Christian Joullié, Alain Martin, France Isbecque et Guy Poulet espèrent bien renouveler leurs victoires de l'an passé et conserver les titres de champions de Paris de descente, fond, combiné nordique et slalom alors remportés. Daniel Beucler, élève pilote au Canada, ne pourra défendre son titre de champion de Paris en saut, mais son frère François pourrait bien conserver ce titre à la famille. Début janvier, la Coupe Livacic, le Lauberhorn, Grindelwald, puis le Derby Citadin de Sestrières prépareront nos coureurs pour les Championnats de France. Ceux-ci auront lieu également à Barèges où nos couleurs seront encore représentées au Challenge inter-sections du C.A.F., qui suivra les Championnats de France.

DU SKI EN NORVÈGE : Le S.C.A.P. élargit ses horizons sans augmenter ses prix et propose à ses membres un séjour en Norvège.

Le départ de Paris, sous la direction de M. Gaugry, aura lieu en chemin de fer le 26 février pour Anvers. Là, le groupe embarquera sur « Le Brabant », un charmant bateau norvégien qui mouillera à Oslo, le dimanche 28 au soir. Un tour de ville le lundi 1er mars et, dans l'après-midi, départ pour une semaine à Norefjell, célèbre par les Jeux Olympiques. Un téléski de 900 mètres enchantera les skieurs de piste ; quant aux amateurs de promenades, ils pourront s'en donner à cœur joie jusqu'à la tombée du jour à 19 heures.

La deuxième semaine, séjour près de Lillehammer.

Au retour, le samedi 13 mars, un autre bateau norvégien, « Le Bretagne », conduira les voyageurs à Anvers où un car les emmènera à Bruxelles ; là, un arrêt permettra de visiter la capitale belge. Un rapide les ramènera à Paris avant minuit, le lundi 15 mars, ravis et point ruinés, car — parlons tout bas de nos espoirs — nous comptons ne pas dépasser 38.000 frs de Paris à Paris pour un voyage de 18 jours.

Groupe Normand

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen.
Délégué au Havre : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.

Permanence. — 2e et 4e jeudis du mois (sauf 24 décembre), à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

Une projection de photos en couleurs a lieu, en principe, à chaque permanence, par les soins des membres de la Commission de Photographie.

Sorties collectives. — Le dimanche qui suit chaque permanence, où tous renseignements sont donnés. Inscription préalable nécessaire.

13 décembre : Les Longs Vallons, Forêt Verte. Commissaire M. DURAND.

17 janvier : Forêt des Essarts. Commissaire Mlle COMPAIN.

31 janvier : Forêt de Roumare. Commissaire M. PELLE.

14 février : Forêt de La Londe. Commissaire M. PRUDON.

28 février : Darnétal, Roncherolles, Fontaine-sous-Préaux, Isneauville, Forêt Verte, Boisguillaume. Commissaire M. C. MAINPIOT.

Collectives de neige. — Les membres intéressés par un séjour aux Contamines pendant les fêtes de fin d'année sont priés de se renseigner par lettre (joindre enveloppe, timbrée, à leur adresse), à M. DUBOC, 128 bis, route de Neufchatel, à Bois-Guillaume pour connaître les disponibilités du chalet des Combettes.

Conférences. — Les présentations suivantes ont eu lieu, avec l'organisation des membres :

Novembre : Le 6, au Havre : M. VILLEMINOT, sur l'Océanie.

Le 19, à Rouen; le 20, au Havre : Kénya-Kilimanjaro.

Décembre : Les 3, à Rouen, et 4, au Havre : Géry-Roy.

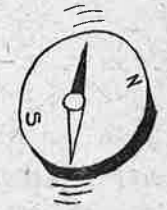
Le 22, au Havre, SAMIVEL qui, par suite d'engagements antérieurs, n'avait pu s'y rendre lors de sa tournée précédente, viendra spécialement présenter son film « Cimes et Merveilles ».

A cette occasion, les membres de la région rouennaise seraient heureux de revoir cette magnifique présentation et nous souhaitons qu'il soit possible à ce grand artiste de leur donner satisfaction. Des pourparlers sont en cours.

Concours photos. — La date de remise des photographies est fixée au plus tard au 14 janvier, dans les conditions indiquées par la circulaire adressée aux membres le 26 octobre. Le règlement en sera remis aux membres qui le désireraient, sur demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

Cotisations. — Le trésorier et le trésorier adjoint sollicitent instamment le règlement des cotisations 1954, qu'ils pourront recevoir soit à chaque permanence, soit par virement au compte chèques postaux du Groupe Normand du C. A. F. (Rouen 259-72), à l'adresse du trésorier, 4, rue Saint-Michel, à Rouen. Merci d'avance.

excursions



Gares : rendez-vous **20 m. avant départ du train.**

EST : Banlieue, hall des guichets.

NORD, LYON : Croisement des deux galeries.

MONTPARNASSE : Au 1er étage sous l'horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Devant l'horloge intérieure.

ORSAY : Devant le buffet.

INVALIDES : Guichet des billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet des billets.

SAINT-LAZARE : Sous l'horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Les sorties précédés d'un ■ comportent le camping.

Prix des billets du dimanche : Zone I : 290 fr. ; Zone II : 430 fr. ; Zone III : 500 fr. ; Zone IV : 620 fr. ; Zone V : 730 fr.

Dimanche 13 *décembre* 1953. — I. — *BUTTES DU HUREPOIX*. Comm. M. CLÉMENCET. P.-L.-M. 8 h. 29, Boutigny 9 h. 56, Orveau, Boissy-le-Cutté, Chamarande, Breuillet 17 h. 51. Aust. 19 h. Cartes E.-M. Melun S.-E. - S.-O., 30 kms, zone II.

II. — *BOUCLES DE LA MARNE*. Comm. M. DEGOUEY. Est 9 h. 20, Lagny 10 h. 08, Chalifert, Lesches, Trilbardou, Jablines, Annet, Lagny 18 h. 48, Paris 19 h. 24. Cartes E.-M. 48 S.-E. 49 S.-O., 26 kms, zone I.

Dimanche 20 *décembre*. — I. — *FORET DE RAMBOUILLET*. Comm. M. PESKINE. Montp. 9 h. 10, Le Perray 9 h. 45, Etangs du Gruyer, du Coupe-Gorge et du Roy, Rochers de Poigny, Poigny, Rochers d'Angennes, Rambouillet 16 h. 58, Paris 17 h. 30. Carte de la forêt, 28 kms, zone I + suppl. Rambouillet - Le Perray.

II. — *FORET DE FONTAINEBLEAU*. Comm. M. LEMOINE. Renseignements au Club à 19 h., le jeudi 17 décembre.

III. — *BOISSY-LE-CUTTE*. Comm. M. COURTHEOUX. Orsay 9 h. 14, Aust. 9 h. 24, Lardy 10 h. 13, Tour de Jamville, Boissy-le-Cutté, Villeneuve-sur-Auvers, Chamarande 18 h. 44, Paris Aust. 19 h. 36. Cartes Melun S.-E. - S.-O., 25 kms, zone II.

Fêtes de Noël : 25, 26 et 27 décembre. SITES DES VALLEES DE LA MEUSE ET DE LA SEMOY. Comm. M. PETIT. Dép. jeudi 24 vers 21 h., retour dim. 27 vers 22 h. Petites étapes. Déj. tiré des sacs. Dîner et coucher à l'hôtel. Inscription pour le collectif jusqu'au 15 à 14 h. Programme détaillé au Club.

Dimanche 3 *janvier* 1954. — I. — *VAUX DE CERNAY*. Comm. M. DEGOUEY. Montp. 9 h. 10, Le Perray 9 h. 50, Auffargis, Les Vaux de Cernay, Cernay-la-Ville, Dampierre, Le Mesnil, La Verrière 19 h. 22, Paris 19 h. 50, Carte 65 N.-O., 25 kms, zone I.

Dimanche 10 *janvier*. — I. — *VALLEE DU SAUSSERON*. Comm. M. FRAGNY. Nord 9 h., l'Isle-Adam 10 h. 06, Verville, Labbeville, Frouville, Bornel 17 h. 29, Paris 19 h. 20 kms, zone I + suppl. Bornel à Chambly.

II. — *LES ROIS A DAMMARTIN*. Comm. M. SUTRA. Concorde 8 h. très précises. En car pour la Ville-l'Evêque, 148, St-Laurent, Dammartin-en-Serve (déj. commandé), sauterie. Pour les participants qui ne désireraient pas faire le trajet à pied, le car rejoint directement Dammartin après avoir déposé les marcheurs. Départ vers 18 h. Carte 47 Evreux S.-E., 13 kms.

N.-B. — S'inscrire pour le déjeuner et le car le jeudi 7 janvier avant 19 h. 30.

■ *Samedi* 16 *et dimanche* 17 *janvier*. — *RANDONNEE CAMPING A SOLESMES*. Comm. M. DEBOIS. Montp. samedi 14 h. 30, Sablé 19 h. 09, Salbé, Abbaye de Solesmes, Juigné et son château, bords de Sarthe et Forêt de Pincé, Sablé 19 h. 32, Paris 23 h. 15, 30 kms.

Dimanche 17 *janvier*. — I. — *FORET DE FONTAINEBLEAU, BORNAGE SUD*. Comm. M. CLÉMENCET. P.-L.M. 8 h. 56, Moret 9 h. 55, Haut Mont, Long Rocher, Recloses, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 52. Carte Fontainebleau 1/50.000e couleurs, 28 kms, zone II.

II. — *VALLEE de la LAUNETTE*. Comm. M. PETIT. Nord 7 h. 30, Le Plessis-Belleville 8 h. 23, Ver, Ermenonville, Chaalis, Signal d'Enfer, Butte aux Gens d'Armes, Chantilly 18 h. 12, Paris 18 h. 55. Cartes Dammartin, Beauvais S.-E., 27 kms, zone I.

Dimanche 24 *janvier*. — I. — *FORET DE FONTAINEBLEAU* (*partie Sud*). Comm. M. COURTHEOUX. P.-L.-M. 8 h. 56, Thomery 9 h. 51, Restants du Long Rocher, Marlotte, Thomery 18 h. 44, Paris 19 h. 45. Carte de la forêt, 28 kms, zone II.

II. — *DE MONTEREAU A NEMOURS*. Comm. M. DE GOUVENAIN. Premier dép. samedi 19 h. 14 pour Montereau (coucher), deuxième dép. dimanche 7 h. 15 pour Montereau, autorail jusqu'à Lorrez-le-Bocage, traversée des Gorges du Loup, Bois de Nanteau, Bois de Nemours 18 h. 44, Paris 20 h. 12, zone IV.

III. — *FORET DE FONTAINEBLEAU*. Comm. M. LEMOINE. Renseignements au Club à 19 heures le jeudi 21 janvier.

Dimanche 31 *janvier*. — I. — *SORTIE OUEST DE PARIS*. Comm. M. PESKINE. Métro Pont-de-Sèvres 9 heures, Parc de Saint-Cloud, Pavillon du Butard, Les Gressets, Forêt de Marly, Saint-Nom-la-Bretèche à la tombée de la nuit. Arrivée à Saint-Lazare, 30 kms.

II. — *FORETS D'ORRY ET DE CARNELLE*. Comm. M. FRAGNY. Nord 8 h. 30, Orry 9 h. 23, Forêts d'Orry et de Coye, Abbaye de Royaumont, Forêt de Carnelle, Presles 18 h. 30, Paris 19 h. 24, 22 kms, zone I.

III. — *MORTEFONTAINE*. Comm. M. BARBIER. Nord 9 h. 38, Survilliers 10 h. 26. Saint-Witz, Butte de Montmélian, Mortefontaine, Forêt d'Ermenonville, Survilliers 17 h. 15, Paris 17 h. 56, 22 kms, zone I.

■ *Samedi* 6 *et dimanche* 7 *février*. — *CAMPING AUX FALAISES D'ORIVAL*. Comm. M. J. LEMOINE. Renseignements au Club, à 19 heures, le jeudi 4 février.

les livres

Alain de Chatellus.

ALPINISTE, EST-CE TOI ?

Collection Sempervivum nº 20. Arthaud.

Jusqu'à celui-ci, je n'avais encore trouvé un livre de montagne dont la bande publicitaire soit extraite du Misanthrope et, en un temps où les auteurs chantent si souvent d'eux-mêmes leurs louanges, il m'a paru tout à fait étonnant d'en voir référer au meilleur Molière. Il y a si longtemps que nous attendons notre Alceste que j'en ai conçu l'espoir d'un livre peu commun.

Une flatteuse réputation jusqu'au delà de nos Alpes, Argentières et Zermatt, vingt ans de l'amitié fidèle d'un guide chamoniard et toutes les belles voies des 4.000 européens, cela traverse cet ouvrage et y pèse son poids, un juste poids. Une grande élévation de l'esprit avec le bel équilibre de l'âme font se contredire A. de Chatellus de façon piquante quand il écrit que l'alpinisme eut été impensable au XVIIe siècle, car voici le livre d'un « honnête homme » et c'est bien plaisant en 1953. On y trouve quelquefois une certaine hauteur et comme un isolement : l'équilibre serein, peut-être trop absolu, d'un homme qui prend plaisir tout intellectuel dans ces « courses de très haute montagne, en rocher mêlé de neige » qu'il affectionne. « Les ermites, écrit-il, comme les alpinistes, recherchent les paysages morts... ». Peut-être cette impression est-elle fortifiée par l'excessive austérité des clichés. Ce livre aurait pu se passer d'illustration ou, à mon sens, il la fallait toute autre.

Il est agréable que ces confidences ne soient jamais un système, et sans grand plan l'auteur amène sa justification de ce qu'il appelle assez justement le « haut alpinisme ». On ne peut lui faire reproche de montrer qu'il a deux amours : la montagne et le G. H. M., ni de voir sa logique si souvent tirée de ce groupe fameux aux fondateurs duquel il réfère toujours. Mais les choses ont peut-être changé depuis l'après-guerre 1918 et je ne pense pas qu'il y ait aujourd'hui beaucoup de jeunes à feuilleter encore le « Haute Montagne » de Dalloz ? Les récits de course rendent désormais un autre son, l'histoire mène ailleurs. Alpiniste, c'était certes toi, mais qui seras-tu demain ?

A. de Chatellus le sait bien, mais il voit dans l'Himalaya « l'échappatoire » de l'alpinisme. Issue logique et probable pour une minorité, mais n'est-ce pas reconnaître qu'il n'a pas survécu à la découverte, et, même dans l'Himalaya, le condamner à terme ? De toute façon restent « les petits, les obscurs, les humbles », nous tous qui n'y partirons jamais. N'y aurait-il donc plus que de bien choisir nos délégués pour le « voyage aux Iles »... et à leur souhaiter beaucoup de plaisir ?

Georges LOYER.

excursions (SUITE)

Dimanche 7 février. — I. — *VALLEE DE LA CHALOUETTE.* Comm. M. BOUILLON. Orsay 8 h. 43, Saint-Chéron 9 h. 47. Retour par Dourdan 17 h. 36, Paris 18 h. 56, 28 kms, zone II.

II. — *BUTTES DE ROSNES.* Comm. M. DEGOUEY. Saint-Lazare 8 heures, Santeuil-le-Perchay 9 h. 54, Marines, Le Heaulme, Buttes de Rosnes, Neuville, Bosc, Marquemont, Tourly, Liancourt-Saint-Pierre 18 h. 38, Paris 19 h. 59. Cartes 48 N.-O., 32 S.-O., 31 S.-E., 25 kms, zone II.

Dimanche 14 février. — I. — *VALLEE DU LUNAIN, FRICHES DE POLIGNY.* Comm. M. CLÉMENCET. P.-L.-M. 7 h. 55, Nemours 9 h. 06, Bois de Davault, Nanteau-sur-Lunain, Paley, Poligny, Beauregard, Nemours 18 h. 44, Paris 20 h. 12. Carte Fontainebleau 1/50.000e couleurs, 30 kms, zone IV.

II. — *EN VEXIN.* Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Nord 8 h. 30, Pontoise 9 h. 21, Epiais Rhus, Vallangoujard, Auvers-sur-Oise, Saint-Ouen-l'Aumône 18 h. 25, Paris 19 h. 10. Cartes E.-M. Paris N.-O., 30 kms, zone I.

III. — *BOIS ET ROCHERS.* Comm. M. PETIT. P.-L.-M. 7 h. 55, Fontainebleau 8 h. 32. En tram à La Fourche, Franchard, Les Sablons, Arbonne, Camp de Chailly, Bois-le-Roi 18 h. 08, Paris 18 h. 52. Carte de la forêt, 28 kms, zone II.

Dimanche 21 février. — I. — *GISORS ET SES VALLEES.* Comm. M. le Dr DUPOUY. Saint-Lazare 8 heures, Gisors 9 h. 28. Visite de Gisors, Bézu-Saint-Eloi, Vallée de la Lévrière, Saint-Denis-le-Ferment, Vallée de l'Epte, Gisors 18 h. 15, Paris 19 h. 59. 25 kms, zone III.

II. — *LE VEXIN FRANÇAIS.* Comm. M. STIERS. Nord 7 h. 30, Bornel-Belle-Eglise 8 h. 20, Arrouville, Berville, Buttes de Rosne, Chars 18 h. 48, Paris 19 h. 59. Cartes Beauvais S.-O., 30 kms, zone II.

III. — *VALLON DU MONTCIENT.* Comm. M. FRAGNY. Saint-Lazare 8 h. 53, Meulan 9 h. 47, Gaillonnet, Serraincourt, Montalet, Breuil-en-Vexin, Juziers 18 h. 53, Paris 19 h. 55, 20 kms, zone I + supplément Juziers-Meulan.

IV. — *VALLEES DE L'ESCLEMONT ET DE LA JUINE.* Comm. M. SUTRA. Austerlitz 6 h. 58, Etampes 7 h. 45, 7 h. 54, Sermaises-du-Loiret 8 h. 33, Grande Fontaine, Arrancourt, 136, Fouville, Méréville (déjeuner commandé, Auberge de la Tour), visite (halles, clocher XIVe), Quatrevaux, Moulin Bichereau, Courcelles-la-Grenouillère, Méréville 18 h. 50, Austerlitz 20 h. 15. Carte 80 Fontainebleau N.-O., 25 kms, zone IV.

N.-B. — S'inscrire pour le déjeuner commandé le jeudi 18 février, avant 19 h. 30.

PAQUES 1954

Le voyage prévu par le Docteur Dupouy, en Grèce, du 10 avril au 25 avril 1954, s'organise.

Programme détaillé à la Section de Paris.

Les inscriptions sont prises maintenant sous réserve de défections.

Melun. — Imp. Legrand et Fils. *Le Gérant :* J. BOURGOUIN.